

SOP

Service Orthodoxe
de Presse et d'Information

sous les auspices du Comité inter-épiscopal orthodoxe

Abonnement : France - 80 F
Etranger - 90 F

14, RUE VICTOR-HUGO
92400 COURBEVOIE

Téléphone : PARIS (1) 333.52.48

21 - 016 - 76
Paris

Supplément au SOP n° 73, décembre 1982

UN DEVELOPPEMENT EQUITABLE POUR ASSURER LA PLENITUDE DE LA VIE :

APPROCHE ORTHODOXE

Dossier de la consultation inter-orthodoxe organisée sur ce thème par la Commission pour la participation des Eglises au développement, COE, à Kiev (URSS) du 22 au 30 juin 1982.

Document 73.A

Le service orthodoxe de presse et d'information fournit une information sur la vie de l'Eglise orthodoxe et une réflexion sur l'actualité. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans son bulletin. Les informations qu'il publie peuvent être librement reproduites avec l'indication de la Source : SOP. - Ce service est assuré par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale.

Consultation de la Commission pour la participation des Eglises au développement (CPED) du Conseil oecuménique des Eglises (COE) sur le thème :

UN DEVELOPPEMENT EQUITABLE POUR ASSURER LA PLENITUDE

DE LA VIE : APPROCHE ORTHODOXE

Kiev (URSS), 22-30 juin 1982

La Consultation de Kiev était organisée par le Bureau d'études théologiques du CPED, conformément à la recommandation du Comité exécutif du COE, de la Commission II et de la Commission du COE pour la participation des Eglises au développement. Elle s'est tenue du 22 au 30 juin 1982.

La Consultation avait été précédée de travaux préparatoires qui ont duré deux ans, au cours desquels ont eu lieu de nombreuses réunions du personnel de la CPED et du Groupe orthodoxe du COE, ainsi qu'une réunion du "Groupe de base" à Kiev même, en juin 1981, et au cours desquels les membres du Bureau d'études théologiques se sont rendus à maintes reprises en Union soviétique.

Quelque 80 personnes, y compris le personnel de secrétariat, ont participé à la Consultation, dont des délégués de 20 Eglises de 17 pays. Pour la première fois une consultation inter-orthodoxe voyait participer ensemble aussi bien les représentants des Eglises autocéphales et autonomes que ceux des Eglises orientales pré-chalcédoniennes et ceux de l'Eglise apostolique assyrienne dont le chef, Sa Sainteté le catholicos MAR DINKHA IV, a été élu co-président de la Consultation, conjointement avec l'archevêque VLADIMIR de Krasnodar et du Kouban, délégué du Patriarcat de Moscou.

La Consultation avait pour objet :

- a) d'engager plus profondément les Eglises orthodoxes dans le mouvement oecuménique;
- b) de promouvoir une meilleure compréhension mutuelle et un dialogue entre les Eglises présentes, en vue de la réalisation de l'unité entre elles;
- c) de définir plus clairement les concepts qui étaient à la base du thème et des sous-thèmes de la Consultation, en ce qui concerne la coopération entre les Eglises orthodoxes et la CPED du COE dans le domaine d'un développement équitable devant assurer la plénitude de la vie;
- d) d'être une étape de la préparation de la VIe Assemblée générale du COE, qui doit se tenir à Vancouver (Canada) en 1983.

Les travaux auxquels devaient donner lieu le thème de la Consultation et d'autres questions liées à la participation orthodoxe à l'activité de la CPED et à l'ensemble du mouvement oecuménique doivent déboucher sur de nouvelles réunions au niveau pan-orthodoxe, après la prochaine Assemblée générale du COE.

La Consultation a centré son attention sur le thème principal - "un développement équitable pour assurer la plénitude de la vie" - qui a été étudié en plénière ainsi qu'au sein de trois groupes de discussion qui ont traité, respectivement, de "la théologie orthodoxe du développement", "la macrodiaconie de l'Eglise en général" et "la microdiaconie et la macrodiaconie aux niveaux personnel, familial, paroissial, social, national et international". Les communications ci-après ont représenté une importante contribution aux travaux de la Consultation:

- "Les orthodoxes dans le Conseil oecuménique des Eglises - une expérience mutuellement enrichissante", du p. George TSITSIS (COE).
- "La VIe Assemblée générale du COE, le rôle de la CPED et la participation orthodoxe", du Dr Julio DE SANTA ANA (COE).
- "La théologie orthodoxe du développement. La justice et la participation, des points de vue théologique et humanitaire : christologie, pneumatologie et ecclésiologie", du p. Stanley HARAKAS (USA).
- "Le service macrodiaconique des Eglises orthodoxes pour la justice dans un développement pacifique fondé sur le bien-être de tous et pour la plénitude de la vie", de l'archevêque JOHANN (Ananiashvili) (Géorgie).
- "La microdiaconie et la macrojustice de tout chrétien aux niveaux de la paroisse, de la famille, de la société et de l'Etat pour la plénitude de la vie et un développement équitable", du métropolite MAR OTHATHIOS (Inde).

Un certain nombre de documents complémentaires ont été distribués aux participants, notamment le document intitulé "Vers une conception orthodoxe du développement - une approche laïque", rédigé par le Dr Dimitri TSAOUSSIS, ainsi que des textes présentés par l'Eglise orthodoxe de Roumanie.

RAPPORT

=====

Introduction

Le développement des nations et des peuples constitue un défi qui s'adresse à toutes les Eglises du monde, y compris l'Eglise orthodoxe, chacune devant y répondre à partir de sa situation particulière et unique. La présente consultation sur "un développement équitable pour assurer la plénitude de la vie : approche orthodoxe", organisée à Kiev (URSS) du 22 au 30 juin 1982 par la Commission pour la participation des Eglises au développement (CPED) du Conseil oecuménique des Eglises (COE), a offert aux représentants des Eglises orthodoxes du monde entier l'occasion de réfléchir sur leur engagement à l'égard du développement et sur les mesures qu'elles sont appelées à prendre en conséquence.

La consultation avait pour but d'apporter une contribution aux préparatifs de la prochaine Sixième Assemblée générale du COE, qui se tiendra à Vancouver (Canada), sur le thème : "Jésus-Christ, Vie du Monde".

La consultation de Kiev faisait partie de la série de consultations relatives à la participation orthodoxe au mouvement oecuménique. Elle a accueilli des représentants de 20 Eglises de 17 pays ainsi que des délégués d'organisations oecuméniques telles que le COE, le Conseil des Eglises du Moyen-Orient et Syndesmos.

La consultation a commencé par l'audition d'une série de communications, dont la première portait sur l'expérience mutuellement enrichissante de la participation orthodoxe au COE. Il y a eu ensuite un exposé d'introduction sur la prochaine Sixième Assemblée générale du COE et sur le rôle du CPED, y compris la participation orthodoxe à ses travaux. Le thème du développement a été ensuite abordé du point de vue théologique. Puis a été examiné le travail de l'Eglise dans le domaine général du service pour la justice en vue d'un développement pacifique, sous le titre de "macrodiaconie". Enfin ont été examinés le service chrétien et la justice dans des domaines plus réduits de la vie, par exemple au sein de la famille, de la paroisse ou de la communauté locale, sous le titre de "microdiaconie".

Outre les communications sur tous ces sujets, de nombreuses autres études faites par certains des participants en tant que documents d'appui ont été distribuées aux délégués. Ces études et documents ont servi de base pour les débats qui se sont déroulés au sein de trois groupes. Chacun de ces groupes a rédigé un projet de rapport, et les trois projets ont été examinés et finalement approuvés en plénière. Le présent rapport est le résultat de ces travaux.

Le thème de la consultation - le développement - était nouveau pour la pensée oecuménique orthodoxe. Le présent rapport n'est que le début de la réflexion orthodoxe à ce sujet. Il est à prévoir que cette consultation donnera lieu à l'avenir à une étude théologique plus approfondie et plus complète sur le développement.

Réflexion théologique sur le développement

L'Orthodoxie tient la vie pour précieuse parce qu'elle est :

- un don de Dieu;
- un don que nous-mêmes, tant que nous sommes sur cette terre, pouvons consacrer à Dieu;

- un don que nous pouvons offrir quotidiennement à nos frères chrétiens et à tous les autres hommes, nos frères.

Cependant, le simple fait de survivre ne peut avoir de sens en lui-même, et la vie ne peut pas être vécue pour elle-même. Elle doit être vécue également pour les autres. Etant donné que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu et sont les "intendants" de Sa création, ils sont les collaborateurs de Dieu, ce qui signifie que les êtres humains sont les agents de leur propre développement et du développement des autres.

Dans l'Ancien Testament, les croyants étaient appelés par les prophètes du Seigneur à l'exercice de la vertu. Cet appel était nécessaire parce que la nature humaine est tombée et a été la proie de l'injustice. L'Eglise des premiers temps, elle aussi, était consciente de la puissance de l'injustice. C'est ainsi que lorsque les membres de la communauté apostolique se sont plaints d'une distribution inéquitable, l'Eglise a créé une nouvelle institution, le diaconat, afin de résoudre ce problème. Le Dieu un en trois Personnes, qui s'est toujours révélé comme Agapé, se révèle aussi comme un Dieu qui exige la justice dans son peuple, montrant ainsi qu'agapé et justice ne peuvent être dissociés.

Pour nous, chrétiens, la plénitude de la vie implique en outre que nous devons continuellement mourir avec le Christ pour les autres, et renaître avec le Christ et avec les autres pour une vie nouvelle. La plénitude de la vie humaine sur terre est un reflet de la vie de la Sainte Trinité.

L'Eglise se préoccupe de différents niveaux et types de développement humain et social, bien qu'il ne puisse y avoir pour l'humanité de développement total et complet si nous ne renaissions pas intérieurement. Le développement commence par la satisfaction des besoins les plus fondamentaux de l'existence auxquels toute personne et toute société ont également droit. Il continue par le progrès vers l'affirmation de la dignité humaine, l'accès à la liberté, l'accomplissement des objectifs d'équité sociale et la réalisation des potentialités humaines, tous ces facteurs étant à la fois inclus dans ce monde et transcendant ce monde.

L'Eglise adresse son message à tous. Ceux qui ne croient pas en Dieu mais cherchent à comprendre le sens de la vie sont invités à se rendre compte qu'en ayant la vie, ils disposent de quelque chose qu'ils peuvent offrir à leurs frères. Notre expérience chrétienne est que dans la mesure où nous sacrifions quotidiennement notre vie à nos frères, cette même vie nous est rendue incomparablement plus riche et pleine.

S'adressant à ceux qui possèdent beaucoup, l'Eglise leur rappelle le jugement et le geste du Christ concernant le riche. L'Evangile nous enseigne une forme de vie qui tend à minimiser la consommation égoïste et superflue afin de promouvoir une vie plus humaine pour soi-même et pour autrui.

S'adressant à ceux qui ne possèdent que peu ou aucun des biens de ce monde, l'Eglise leur rappelle que le Christ a béni les pauvres. La conscience du fait qu'ils possèdent la dignité d'enfants de Dieu devrait devenir pour eux une source d'inspiration dans leur action créatrice en vue de leur propre développement, à l'imitation de la volonté créatrice du Seigneur.

Aux dirigeants, il convient de rappeler constamment, par la parole et l'action, qu'ils ont la responsabilité de travailler en vue d'une société plus équitable, une société de participation et d'autosuffisance, cette responsabilité nous incombant en fin de compte à tous en tant que citoyens. Tolérer et perpétuer les structures de l'injustice revient non seulement à freiner le développement, mais aussi à encourager et provoquer la régression. La justice est une exigence divine, et il est de notre devoir de la demander pour tous dès maintenant.

La voie de l'Evangile n'est évidemment pas celle du changement ou du renversement par la force des structures économiques, sociales ou politiques existantes. L'Eglise se trouve sur terre en tant que bénédiction, lumière et inspiration. Tout en persévérant dans la prière et dans l'action de grâces, l'Eglise doit se présenter elle-même, dans ses membres individuels ainsi qu'en ses structures et dans sa vie communautaire, comme un exemple de justice, de participation et d'épanouissement de la vie.

En outre, l'Eglise doit infatigablement prêcher la paix, oeuvrer pour la paix au moyen de la justice, en tant que condition préalable essentielle du développement authentique de l'humanité, c'est-à-dire d'un développement qui soit à la fois spirituel et matériel, individuel et social. Il doit être à la fois spirituel et matériel parce que la volonté de Dieu a été de créer les êtres humains en tant que lien entre l'esprit et la matière, en leur donnant l'image divine. Et il doit être à la fois individuel et social parce que nous avons été créés à l'image de Dieu qui est une communion de personnes : la Sainte Trinité.

Au cours des âges, le témoignage de cette foi s'est exprimé par le service, ou diaconie, à l'égard des proches comme à l'égard du monde entier.

La macrodiaconie

En définissant les termes "microdiaconie" et "macrodiaconie", les orthodoxes reconnaissent le danger qu'il y aurait à faire une distinction trop nette entre ces deux concepts. En réalité, il n'y a dans l'Eglise qu'une seule diaconie, qui prend deux formes différentes : la "microdiaconie" par et pour ses membres individuels, et la "macrodiaconie" en tant que service pour les sociétés et leurs structures. La base de ces deux formes de service est l'agapé, amour pour Dieu et pour l'humanité. Toutes deux expriment la tâche missionnaire de l'Eglise.

Les formes de service sont diverses, selon les différents pays et les différentes sociétés. Dans certaines situations, l'influence de l'Eglise peut s'exercer sur tous les aspects de la société : sur la vie sociale, économique, politique et culturelle ainsi que sur le domaine de la politique nationale. Chaque Eglise est un agent du développement dans le contexte dans lequel elle vit et témoigne. Dans certaines autres situations, l'Eglise peut être directement impliquée dans la vie publique et économique de la nation. C'est ainsi qu'au Moyen-Orient, par exemple, les Eglises locales et le COE viennent en aide à ceux qui souffrent, leur apportant une assistance financière, construisant des maisons et des hôpitaux pour les réfugiés, etc. Dans d'autres situations encore, l'Eglise peut servir le peuple en entretenant des maisons de retraite pour les vieillards, des hôpitaux, des établissements d'enseignement, etc. L'Eglise a la possibilité et le devoir spécial de **contribuer** à la vie culturelle de la société. Les églises nationales peuvent être considérablement enrichies, par exemple, par diverses formes d'art ecclésial telles que l'architecture religieuse, l'iconographie, l'hymnographie et la musique d'église.

Il faut souligner que les Eglises doivent continuer à exercer une influence constructive sur la vie sociale, publique et culturelle des nations. Dans les situations où les chrétiens ne peuvent avoir une influence directe, certains chrétiens, pris à titre individuel, peuvent néanmoins être la voix de l'Eglise.

Les Eglise ont pour tâche spéciale, tâche qui leur a été confiée par Dieu, d'oeuvrer pour la réalisation de la justice et de la paix et pour le développement des peuples et des pays. Les Eglise doivent être prêtes à défendre les droits de l'homme (liberté de conscience, liberté de parole, liberté d'opinion) et à en condamner la violation.

L'une des nobles tâches de l'Eglise aujourd'hui est de travailler pour le maintien de la paix dans le monde. Il importe de reconnaître que, dans le sens chrétien, la paix ne signifie pas seulement l'absence de violence ou de conflits ouverts. Elle signifie la paix dans le coeur de chaque être humain, la paix avec les voisins, la paix au sein de la société et dans toute la création. Le fondement de ce genre de paix se trouve dans la réconciliation de l'homme avec Dieu à travers Jésus-Christ. Il importe de reconnaître que les chrétiens ne recherchent pas nécessairement la paix à tout prix. Au contraire, ils ne recherchent que la paix qui est fondée sur la justice et la réalisation des droits de l'homme. Mais lorsque des conflits surgissent, ces conflits doivent être résolus par des moyens pacifiques, et non par la violence.

En ce qui concerne les chrétiens orthodoxes et la mission orthodoxe d'aujourd'hui, il est essentiel que notre foi s'exprime dans la vie de tous les jours en tant qu' "orthopraxie". Il est de notre devoir de participer à tous les aspects de la société, de contribuer à un développement équitable de la vie. Néanmoins, il est très important de garder présent à l'esprit le fait que c'est le salut des êtres humains et du monde qui est la mission ultime de l'Eglise. Tous nos efforts de développement expriment, d'une façon incomplète, notre aspiration vers le Royaume de Dieu, qui ne peut jamais être pleinement accompli dans ce monde, mais ne pourra l'être que dans l'eschaton, l'âge à venir.

La microdiaconie

L'Eglise s'est épanouie dans son service pour le monde quand les autres aspects de la vie ecclésiale étaient également épanouis : aspects liturgique, théologique et spirituel. Aucun des aspects de la vie chrétienne ne peut se développer pleinement sans les autres. Le renouveau spirituel se trouve au centre même de notre engagement renouvelé d'agir en faveur de nos frères et de leur salut.

Un changement social fondamental, c'est-à-dire un **changement** profond dans les rapports entre individus, ne peut jamais être imposé de l'extérieur en tant que système ou structure. Il ne peut se produire que grâce à un changement radical du coeur. C'est ce type de changement social que recherchent les chrétiens, et ils en ont un modèle dans le Royaume de Dieu. Certaines des plus riches dimensions de la vie du Royaume se trouvent dans le perfectionnement des rapports personnels, tant dans l'Eglise qu'en dehors de l'Eglise. Lorsque nous prenons vraiment conscience du fait que nous sommes tous membres les uns des autres, nous sommes tout naturellement conduits à apporter un service chrétien plus parfait à notre voisin, et c'est cela la "microdiaconie".

Toute paroisse et tout chrétien doivent imiter le Christ, qui est venu pour servir et non pour être servi. Il est possible ici de noter certains domaines où les possibilités de "microdiaconie" sont les plus grandes. Les parents doivent pratiquer la "microdiaconie" et la justice pour que leurs enfants cherchent à imiter le Christ grâce à leur exemple. Les paroisses orthodoxes doivent devenir des sources de service pour leurs fidèles et pour les communautés où elles se trouvent. Comme l'a fait l'Eglise des premiers siècles, les paroisses et les chrétiens doivent répondre aux appels de ceux qui souffrent dans tous les coins du monde, et en particulier de leurs propres frères dans la foi. Les Eglises doivent développer leurs potentialités et former les clercs et les laïcs en vue des tâches nombreuses et variées de la "microdiaconie". Il convient d'accorder une attention particulière au développement de la "microdiaconie" des laïcs. On reconnaît ces derniers temps l'importance que les laïcs présentent du point de vue théologique, mais l'Eglise n'a pas encore exploité suffisamment leur contribution potentielle.

Nous vivons à une époque de changement rapide qui incite l'Eglise à poursuivre sous des formes nouvelles son service traditionnel d'amour. Par exemple, le phénomène de l'urbanisation isole souvent les fidèles les uns des autres, les jeunes des vieux, les bien-portants des infirmes. L'Eglise doit prendre conscience de cet état de choses et rechercher, face à ces problèmes, des réponses pastorales créatrices. C'est ainsi qu'il serait possible de remettre à l'honneur le rôle de service qui était autrefois celui des diacres, ainsi que l'institution des diaconesses.

La "microdiaconie" peut aussi contribuer à un sain développement de l'oecuménisme. Notre monde est un monde divisé, et cette division existe non seulement entre les pays mais également entre les chrétiens. Les mots seuls ne suffisent plus pour forger l'unité; il faut des actes pour stimuler visiblement et concrètement le progrès sur le chemin de l'unité. Quand des chrétiens de différentes Eglises collaborent au service de leurs frères dans le besoin, leur amour et leur souci de justice peuvent contribuer à les rapprocher. La "microdiaconie" dans sa forme oecuménique peut devenir un moyen efficace pour mettre fin à la division entre chrétiens.

RECOMMANDATIONS

=====

Nous croyons qu'un complet renouveau spirituel, liturgique et théologique de l'Eglise doit entraîner une compréhension plus profonde de ceux qui se trouvent parmi nous et du monde entier. Et cette compréhension débouchera aussi sur un sens de plus en plus aigu de la responsabilité à l'égard des autres, dans notre vie personnelle, dans nos paroisses et dans nos communautés, ainsi qu'à l'étranger, et à l'égard du monde dans son ensemble.

En conséquence, nous recommandons ce qui suit :

I - Au Comité central du COE

- 1) d'accepter le rapport de la présente Consultation et d'en faire siennes les résolutions.
- 2) d'autoriser la CPED à publier le présent rapport ainsi que d'autres documents pertinents établis pour la présente Consultation, et d'en faire part aux Eglises membres du COE, aux fins d'étude et de mesures appropriées.

II - Au COE dans son ensemble

- 3) d'aborder toutes les questions théologiques en insistant sur la primauté du spirituel, rejetant ainsi la tendance à "séculariser" la foi et la théologie chrétiennes.
- 4) de faire des efforts énergiques afin de renverser les tendances qui ont pour effet d'accentuer le relativisme doctrinal, moral et spirituel et d'introduire dans les conceptions fondamentales et traditionnelles du christianisme (surtout pour ce qui est de la Sainte Trinité) des notions essentiellement étrangères.
- 5) de fonder les travaux préparatoires de la prochaine VI^e Assemblée générale du COE et l'élaboration de son thème, "Jésus Christ - vie du monde", sur la réalité trinitaire de Dieu en tant que source première de toute vie de l'Eglise et du monde.
- 6) de renforcer les relations réciproques entre le COE et les Eglises orthodoxes, qui sont une partie intégrante du mouvement oecuménique. Les Eglises orthodoxes doivent coopérer non seulement entre elles mais aussi dans le cadre des programmes du COE.

III - A la CPED

- 7) d'améliorer ses rapports avec les Eglises orthodoxes. La présente Consultation doit être comprise comme un modeste début, qui doit être poursuivi au niveau de la réflexion comme à celui de l'action.
- 8) d'insister dans ses programmes sur la vérité théologique de la place centrale de la personne et des valeurs personnelles dans le développement, de manière à rappeler constamment à toutes les institutions - principalement aux institutions de l'Eglise - que c'est le Christ que servent les Eglises lorsqu'elles contribuent au développement des peuples.

IV - Aux Eglises orthodoxes

- 9) de promouvoir une attitude compréhensive à l'égard du travail de l'Eglise en faveur du développement, pour l'Eglise elle-même et pour le monde. C'est la renaissance spirituelle et le renouveau théologique, orientés vers le perfectionnement de notre vie intérieure et vers l'effort missionnaire, avec un constant souci du salut du monde, qui doivent être le principal objectif des Eglises orthodoxes à notre époque.
- 10) de rappeler que l'incarnation de Notre-Seigneur donne une valeur importante aux dimensions de la vie, vie que les Eglises qui cherchent à obéir à la volonté de Dieu doivent donc considérer et servir à la lumière de l'amour que Dieu porte à Ses créatures.
- 11) d'instaurer une collaboration ouverte entre l'Eglise et l'ensemble de la société dans le travail de développement. Le dialogue et la koinonia avec les croyants non-orthodoxes, les fidèles des religions autres que chrétienne et les non-croyants relèvent de notre conviction que Jésus-Christ est mort et ressuscité pour le salut du monde entier.
- 12) de tout partager pour le bien commun de tous, car "la liturgie après la liturgie" signifie vivre et partager la vie commune de Dieu dans la fraternité.
- 13) d'organiser des conférences pour la paix et de lancer des appels en faveur de la paix et du désarmement en tant que contribution importante au développement de la société, et de chercher à créer une nouvelle atmosphère d'amitié, de confiance et de coopération parmi les nations.
- 14) de favoriser l'éducation en faveur de la paix dans les écoles et dans les instituts de théologie, partout où cela est possible.
- 15) d'appuyer les recommandations et la teneur de l'Acte final de la Conférence d'Helsinki sur la paix et la sécurité en Europe (août 1975).
- 16) d'appuyer les programmes du COE en faveur de la paix et du développement.
- 17) d'appuyer les résolutions de la IIIe Conférence des hommes de religion pour la paix, tenue à Moscou (mai 1982) à l'initiative de Sa Sainteté le Patriarche PIMENE de Moscou et de toute la Russie.